

Fête de la Lumière - Les Macchabées

C'est vraiment important qu'on reprenne ces soirées autour de la Bible avec vous. Et aujourd'hui, on va discuter d'un texte, d'un sujet assez méconnu, mais très important. Et c'est une période en fait, période historique, et on en retrouve dans les livres catholiques. La référence à cette période-là, c'est la référence des Macchabées. En français, Macchabée veut dire aussi autre chose. Il y en a dans le livre... (rires) ... Et c'est la fête des Macchabées, c'est la fête des morts. En fait, c'est très lié parce que si le mot Macchabée envoie aux morts, c'est parce que c'est une époque où il y a eu énormément de morts. Il y a eu beaucoup de martyrs. C'était une époque aussi où l'espérance en la résurrection a commencé à prendre corps, prendre chair. Avant, la notion de la résurrection était très floue. On n'était pas sûrs de certains ce qu'il y avait après la mort. Mais d'ailleurs, jusqu'à l'époque de Jésus, il y avait beaucoup de juifs qui ne savaient pas s'il y avait quelque chose après la mort ou pas. Donc nous, aujourd'hui, on pense qu'à l'époque de Jésus, tout se croyait en la mort, en la résurrection, en la vie après la mort. Mais ce n'est pas du tout vrai. À l'époque de Jésus, la majorité des gens n'y croyaient pas qu'il y avait une vie après la mort. C'est la raison pour laquelle les disciples de Jésus avaient beaucoup de doutes autour de son annonce qu'il allait retourner à la vie. Donc c'était quelque chose de plus ou moins absurde. Et cette espérance a vraiment trouvé son ancrage dans sa

À partir de ces moments où il y a eu beaucoup de personnes qui vont mourir pour Dieu. Et c'était absurde. On meurt pour Dieu alors qu'on allait combattre pour Dieu. Dieu aurait dû nous protéger pour ne pas mourir. Puisqu'on va combattre pour lui. Pour les uns, c'était qu'on mourrait parce qu'on était pécheurs. Pour les autres, non, ce n'était pas parce qu'on était pécheurs mais parce qu'on pouvait retourner à la vie. Alors pour mieux comprendre cette période charnière dans l'histoire juive, dans l'histoire de la vie, dans l'histoire d'Israël, dans l'histoire aussi de comment le christianisme va trouver jour avec le Christ. Il faut reprendre quelques grandes notions ou grandes thèmes qui sont très importantes, très liées les uns avec les autres.

La première chose sur laquelle je voudrais parler 5-6 minutes, c'est la notion des fêtes. Il y a dans le judaïsme trois grandes fêtes jusqu'à aujourd'hui. Qui sont les fêtes qui règlent l'année. On parlait tout à l'heure avec François des Saints de glace. Jusqu'à aujourd'hui, on essaye un petit peu d'organiser le calendrier à travers les saints, à travers la fête religieuse. Et vraiment, à l'époque où j'étais dans cette ..., c'était la racine d'origine de toutes ces fêtes. Les fêtes essaient un petit peu d'organiser le rythme de la vie de tous les jours. Les trois grandes fêtes qui sont la première et la plus importante, Pâque. La deuxième, c'est Pentecôte. Donc c'est 50 jours après ; Pentecôte, c'est 50 jours après Pessah, chez les juifs aussi. Donc nous, les chrétiens, en fait, on a fait reprendre les fêtes juives qui étaient nos fêtes. Parce que les premiers chrétiens étaient en fait des juifs. Et la troisième fête, qui fêtait un petit peu plus tard, c'est plus ou moins en octobre. Et le mois d'octobre reste un mois très important dans le calendrier agricole de l'époque et de la raison. C'est la fête de ce qu'on appelle les souccot ou les tentes.

Et ces trois fêtes, on les retrouve très fort dans la Bible. On va les voir ce soir. Alors ces trois fêtes, qui sont des fêtes religieuses très importantes, en relation avec un événement du peuple juif. Le premier, Pessah, c'est la sortie d'Égypte. La deuxième fête, la fête de Pentecôte, est la fête de la donation de la loi à Moïse sur le mont Sinaï. Donc c'est aussi une fête religieuse. Et la troisième fête, qui est la fête des Souccot, c'est la fête de la sortie du désert. Donc il y a la sortie de l'Égypte, qui est en même temps l'entrée dans le désert. Et puis il y a la toute dernière fête, qui est la sortie du désert, et qui est en quelque sorte une préparation pour l'entrée dans la terre promise. Et cette dernière fête, la fête des tentes Souccot, qui est la fête où on commémore ce passage en tant que vie nomade dans le désert. On devait vivre sous des tentes, mais on n'avait pas un lieu sûr. Même la présence de Dieu était la présence sous une tente qu'on appelle la tente du Rendez-vous, qui va devenir après le temple.

- Je ne comprends pas, la fête des Souccot ?

- Oui, le mot souccot, ça veut dire tente.

- Comment écris-tu souccot ?

- On a deux façons de l'écrire. S-U-C-C-O-T, S-U-K-K-O-T. Donc souvent c'est S-U-C-C-O-T. Donc ça c'est le mot en hébreu où la fête des tentes.

- Et elle est quand en octobre ?

- Début octobre. Le 4. C'est un calendrier qui n'est pas selon notre temple, le 1 et le 4. Et donc c'est Tishrei, et donc ça correspond à octobre. Alors ces trois fêtes qui sont des fêtes religieuses sont à l'origine des fêtes agricoles, qui n'ont rien à voir avec l'histoire du peuple juif. Mais ça c'est la fête de la récolte, la première récolte. C'est la récolte, souvent on dit de l'orge. Et puis la pentecôte, c'est la fête de la deuxième et qui est la récolte la plus importante, qui est la récolte du blé. ... Et puis la troisième fête, qui est aussi une fête de récolte, c'est la fête des dernières récoltes, qui sont aussi très importantes. Les récoltes du vin, du raisin, c'est les vendanges. Et puis aussi, et surtout, moi j'ai déjà vécu ça, les toutes dernières, ou quasi les toutes dernières récoltes, ce sont les récoltes des olives. Et les olives c'est

- en décembre

- Non, c'est en octobre.

- Alors, en France c'est en décembre, ici peut-être en janvier. Mais là-bas c'est vers le mois d'octobre, vers cette saison-là. Et ce sont vraiment les toutes dernières récoltes, c'est la récolte des olives. En fait c'est les récoltes les plus dures à faire, parce qu'il faut vraiment travailler pour les olives. Mais les olives c'est très important, parce qu'il ne s'agit pas tout simplement d'avoir de quoi manger, mais c'est surtout l'histoire de la lumière, des bougies. Ça on va voir, ça on va voir aussi avec la fête des Macchabées, qui est un élément central, cette question de la lumière, et qui reste aussi une question jusqu'à aujourd'hui, on continue d'allumer les cierges et les bougies, on a même un cierge qui ne bouge pas, parce qu'il est censé être allumé maintenant.

- La première récolte c'était quoi ?

- L'orge.

- L'orge, absolument. Qui est d'une importance, importante, mais voilà, ça reste au cas où il y a un problème avec le blé. Et puis le blé, central, et puis les olives, ou le raisin et les olives, le vin et les huiles, ça reste aussi quelque chose de fondamental pour la région, et pour les gens du monde de l'époque. Ce qui est le plus important, c'est que dans cette fête, il y a un mot qui revient régulièrement dans la Bible, c'est le mot des « prémices ».

Le mot prémices, en français on a deux mots pour dire prémices, il y a les prémices pour les aliments, pour ce qui vient de l'agriculture, du végétal, et puis il y a les premiers-nés pour

l'animal, alors qu'en hébreu c'est le même mot. On a le même mot pour dire le végétal, on a le même mot pour dire les premiers-nés. Prémices et premiers-nés c'est le même mot, beker, et donc quand on fait un don, quand on fait des offrandes, quand on fait un sacrifice, on apporte des prémices ou des premiers-nés. Et c'est toujours ça qui est donné à Dieu, c'est-à-dire que le plus important dans notre récolte, on l'offre à Dieu, parce que c'est lui qui nous protège, c'est lui qui nous envoie la pluie, le bon temple, et tout le reste. On le remercie pour sa générosité en lui donnant, en quelque sorte, le meilleur. Ces trois fêtes, Pâques, Pentecôte et les Tentes, sont des fêtes très importantes, avec les hébreux, donc avant cette histoire de la sortie d'Égypte, et puis après, ça va continuer à avoir beaucoup d'importance, et on fait en même temps les deux choses, on fait cette importance liée à la terre, et aussi l'importance liée à l'histoire.

Il y a le naturel et l'historique, il y a la civilisation, c'est très fort dans la vie, c'est très fort dans le monde, même à l'époque où vivait Jésus, dans le monde où on connaît toutes ces choses-là, et ça reste quelque chose où il ne faut pas les séparer, comme, en quelque sorte, dans cette histoire de Caïn et d'Abel, qu'on va d'ailleurs retrouver, il y a le nomade et le civilisé, et toujours ces deux tendances sont importantes, toujours ces deux dimensions sont extrêmement importantes, il ne faut pas oublier l'un et l'autre, et on le voit très bien avec le cas ici, on en a parlé une fois, dans le ..., il y a cette dimension, et du végétal, et de la vie nomade, et en même temps de la vie civilisée, et de l'agneau de Dieu, et puis le pain de l'agneau, et on retrouve ça partout dans les fêtes, et dans ces fêtes, alors, on essaye autant que possible de garder ces deux dimensions, de ne jamais oublier qu'on est nomade, et en même temps, on va s'insérer dans une terre qui est appelée la terre promise. Être nomade et être dans une terre, c'est paradoxal, mais c'est ce paradoxe qui va faire en quelque sorte cette histoire de ce peuple, et aussi, à l'époque. Bon, ça c'est pour les fêtes, je reviendrai plus tard, tout à l'heure, mais c'est très important de garder en tête qu'il y a trois grandes fêtes, Pâque, Pentecôte, les tentes. Il y a d'autres fêtes, il n'y a pas que celles-là, ce sont les trois grandes fêtes.

Un deuxième élément que j'aimerais, et attendez aussi, avant de commencer, de m'attaquer aux Macchabées, c'est l'élément historique, parce que c'est impossible, un petit peu, de voir ce qui se passe et de comprendre les choses sans cet élément historique. Donc, il y a une première période qui est cette période où il y a apparu des Hébreux. Les Hébreux, donc c'est pas encore des Juifs, les Hébreux, c'est un peuple, probablement la racine du nom veut dire « nomade », selon que ce sont des peuples qui sont toujours en mouvement. Et puis quand ils vont s'installer en terre d'Israël, ils vont devenir, après, des Israélites et puis des Juifs. Ils sont en Égypte, ils sortent d'Égypte. La fin de leur sortie d'Égypte, c'est la fête des Souccot, avec la mort de Moïse et la prise du pouvoir de Josué. Ils vont conquérir une terre. Ils vont s'installer en terre. Dans une première période, il va y avoir des Juges qui vont diriger le peuple. Et puis après, il va y avoir ce qu'on appelle la période des rois. On aura Saül, un premier roi qui va être, après, déchu. Puis un deuxième roi qui est le vrai roi, le roi David. Et puis après le roi David, il y a le roi Salomon. Après, avec les fils de Salomon. Alors, en tout cas, on ne sait jamais vraiment, que va-t-il se passer réellement. Mais l'histoire telle qu'elle est racontée, elle dit ceci : La terre, ce qu'on appelle aujourd'hui la Palestine, va être séparée en deux morceaux, la terre du Nord et la terre du Sud. La terre du Nord, il va y avoir plus ou moins neuf à dix tribus qui vont essayer de vivre ensemble dans cette partie du Nord-Pays. Et puis au Sud, il va y avoir une grande tribu qui va dominer, qui est la tribu de Juda.

Et donc, ce royaume-là va être divisé en deux royaumes, le royaume du Nord et le

royaume du Sud. Pendant la première période, le royaume du Nord va être beaucoup plus puissant. Et puis en 722, il va être conquis par des ... ?. Et le royaume du Nord va être détruit. Et après la destruction du royaume du Nord, le royaume du Sud va prendre le pouvoir. Il va devenir beaucoup plus important. Et c'est petit à petit que ce royaume du Sud va avoir une tribu qui était majoritairement là, prendre le pouvoir sur beaucoup de choses, à savoir la tribu de Juda. Elle va donner son nom à la terre qui va devenir la terre de Juda. Et qui va donner son nom à la religion qui se trouve ici, sur cette terre, dans cette tribu-là, la religion de Juda, la religion juive.

En fait, en français, il y a trois mots, Juda, Judée, juif, pour un seul et même mot qui est Juda. C'est ce fils de Jacob qui va donner son nom à la terre et qui va donner son nom à la religion. Comme cette partie de ce clan, cette tribu, va dominer toutes les autres tribus, elle va pouvoir imposer sa façon de voir la religion aux autres tribus. Par conséquent, les israélites et les juifs, ça va devenir une même chose. Les juifs, ça va donner le nom d'un peuple ou d'une religion. Et les israélites, ça va donner le nom d'un peuple mais pas d'une religion.

A l'origine, c'était séparé, mais puis après, on va les unir pour faire en sorte que ça soit une seule chose. C'est très subtil. Il y a beaucoup de théories, beaucoup d'interprétations.

J'essaie un petit peu de vous montrer que c'est la même chose, mais c'est pas la même chose. C'est après à vous de voir si c'est la même chose ou pas.

En 586, on est toujours avant, en 586, la Judée va être occupée par les Assyriens avec le roi Nabuchodonosor, qui va détruire le temple de Salomon.

Salomon, juste après David, va construire le temple à Jérusalem. A cette époque-là, il n'y avait pas une seule ville qui dominait à savoir Jérusalem. Il y avait plusieurs villes. Jérusalem était l'une d'entre elles. Il y a aussi une autre ville dans le nord du pays qui s'appelait Lachish (?), qui elle aussi était puissante, et où il y avait un temple, un autre temple, déconstruit par on ne sait pas pour qui.

En 722, cette partie du nord du pays va être détruite et subir la domination des Babyloniens.

La partie du sud va prendre le pouvoir et petit à petit, Jérusalem va devenir la seule ville capitale avec un seul temple, le temple de Salomon. Ce temple de Salomon qui porte toute cette période-là va devenir de plus en plus important et s'imposer comme étant le seul centre culturel, en tout cas tel qu'on comprend l'histoire aujourd'hui, le seul centre culturel de la région et de la religion juive.

En 586, il va être détruit par les Assyriens et une bonne partie de la population probablement les élites, sûrement pas les paysans ou les moins importants. Les élites vont être déportées à Babylone. Et c'est une histoire aussi charnière. C'est une histoire charnière parce que c'est probablement à cette époque-là où on va voir beaucoup de choses qui vont s'effondrer et en même temps beaucoup de choses qui vont être construites.

On estime aujourd'hui que la Bible, c'est à cette époque-là qu'elle a été rédigée dans plus ou moins la forme telle qu'on l'a aujourd'hui. Sûrement, il y avait des récits beaucoup plus anciens pour les transmettre. Ça peut être des voies orales ou ça peut être aussi sur des manuscrits qu'on ne les a pas vus ou sur des stèles.

Mais ce qui est sûr et certain, c'est qu'une fois qu'on a eu ce contact direct avec la culture et la civilisation babylonienne, beaucoup de choses sont entrées en jeu dans cette détermination de la Bible. On pense aujourd'hui que les grands textes mythologiques du début de la Bible sont inspirés par ce contact avec la Babylonie. Ce qui est intéressant de noter c'est que dans cette destruction de ce premier temple, il va y avoir la naissance de quelque chose de nouveau.

Les Babyloniens vont être conquis à leur tour par les Perses et il va y avoir un roi qui s'appelle Cyrus. C'est le seul dit « messie » dans la Bible. Le messie, Cyrus, va donner la liberté aux juifs. Il va leur autoriser de rentrer chez eux et de construire, de reconstruire le temple. C'est plus ou moins vers l'année 538. À partir de 538, 535, ces années-là, jusqu'à 520 plus ou moins. Ce sont ces années de la reconstruction du temple. Le temple est détruit en 586, on va le reconstruire en 538. Ce sont des années qui ne sont pas très loin l'une de l'autre. Là, c'est proche. Surtout quand on voit ces histoires à l'échelle du temps que nous avons. C'est très proche. Ils ne sont pas restés très longtemps à l'étranger, ni le temple n'est pas resté trop longtemps détruit. Après, en septembre 535, le deuxième temple va être détruit. Juste aujourd'hui, il n'est pas construit depuis 2000 ans.

Le deuxième temple va être rapidement reconstruit. Une chose très importante à savoir, l'époque de Jésus, l'époque de l'évangile et de ce qu'on appelle l'époque du deuxième temple. Avec le deuxième temple, il y a une nouvelle histoire qui va s'écrire, de la religion juive. C'est un nouveau temple qui est là. Ce n'est pas le temple que Salomon a construit. Salomon va construire le premier temple et il va être détruit. Le second temple va être construit à l'époque de celui qu'on appelle Esdras. C'est la figure la plus importante de cette période-là. Et la langue hébraïque n'est plus la langue parlée. On a un texte de la Bible, des écrits saints, des saintes écritures, qui sont écrits en hébreu, mais le peuple, une fois retourné de Babylonie, ne connaît plus l'hébreu.

- Il le parlait avant l'Exil ?

- Oui. Il le parlait avant l'Exil. En tout cas, d'après ce que nous savons aujourd'hui, je pense que oui. Avec le retour de l'Exil, ils ont parlé une deuxième langue qui était la langue des occupants, qui est aussi la langue des Perses aussi, qui est l'araméen. On a des preuves que les Perses utilisaient l'araméen, et qu'ils utilisaient l'araméen dans l'écriture de ce qu'on appelle aujourd'hui l'écriture hébraïque. Donc, l'hébreu d'aujourd'hui est écrit avec les lettres araméennes. Et ceux qui ont conservé les lettres hébraïques originelles sont ceux qu'on appelle aujourd'hui les Samaritains.

Les Samaritains, qui sont des Juifs, aussi d'un moment donné ils sont séparés des Juifs, ils ont conservé l'écriture originelle hébraïque. On peut la trouver en Israël, il y a encore toujours un petit groupe de Samaritains qui utilisent toujours ces lettres-là. Et les Juifs, une fois retournés de la Babylonie, ils ont utilisé une autre écriture, qui est l'écriture araméenne à l'origine, qui va aujourd'hui devenir l'écriture hébraïque, mais à l'origine ce n'était pas comme ça.

Alors que l'araméen a appris, par contre, une autre écriture qui est justement celle utilisée par d'aujourd'hui (?) Alors, à savoir c'est aussi très important que, une fois le peuple retourné à Jérusalem, il va reconstruire son temple, il va avoir, il va y avoir cette écriture, cette rédaction de la Bible, mais comme il ne sait pas écrire, le peuple ne savait pas lire et écrire l'hébreu, il va y avoir une traduction, ce qu'on appelle le Targum. Et la traduction de la Bible, les Targoumim vont exister à cette époque-là, donc en -520, on a en tout cas des traces dans la Bible, qui dit qu'Esdras, il va lire en hébreu au peuple, et en même temple qu'il lisait au peuple, ils vont traduire. Il a traduit au peuple, puisque l'araméen c'est différent de l'hébreu.

- Donc il traduisait oralement, il n'utilisait pas de traduction ?

- Tout à fait. Et la traduction, à savoir que la traduction même, après, on va avoir des Targoumim écrits, et quand on prend un Targum et on lit un Targum, on voit que ce n'est pas du tout la même chose que dans la Bible, parce qu'un Targum, c'est une interprétation. Et donc il y a toujours des choses qui sont rajoutées, des choses qui sont expliquées, parce

qu'on considère que traduire un texte qu'on ne comprend plus, l'importance n'est pas de traduire au mot à mot, mais c'est de traduire le sens. En tout cas, le sens tel qu'on pense être le plus proche du texte. Et c'est pour cela les Targum sont toujours des interprétations. Targum, T-A-R G-U-M c'est un mot qui veut dire traduire, c'est la traduction. Ce qui est intéressant en lisant ces Targum, c'est de voir qu'ils sont un petit peu différents du texte original, de voir que les gens, comment ils comprenaient à cette époque-là le texte biblique. Aujourd'hui, quand on prend le texte biblique, on sait qu'on comprend les choses complètement différemment de ce qu'on comprenait à l'époque. Alors ça, c'était une chose. Une deuxième chose, il ne va plus y avoir de rois. Donc les rois qui ont été supprimés, on n'a plus de rois. Alors il va y avoir des gouverneurs, des personnes qui vont diriger. Alors la première partie va être dominée par la période perse qui va dominer toute la région pendant assez longtemps. Jusqu'à l'arrivée du grand Alexandre. À ce moment-là, Alexandre va mettre les Perses chez eux. Et il va dominer la région. C'est la période hellénistique en imposant sa culture. C'est la plus belle période de l'Occident (?) (rire)

C'est la période hellénistique qui va... C'est une des périodes les plus importantes de notre histoire. Même de l'histoire du ... Alexandrie est fondée à cette époque-là. Et Alexandrie va devenir une des villes culturellement une des plus importantes de l'époque, c'est à Alexandrie qu'on va traduire la Bible hébraïque en grec, une des premières traductions en un autre langage, et c'est plus ou moins le troisième siècle, donc c'est juste quelques années après la mort d'Alexandre. Alors, ce qui est très important, c'est que voilà, une fois qu'Alexandre, parce qu'il est mort, puis son empire va être réparti en plusieurs morceaux, la Palestine, ou l'Israël, la Judée, principalement la Judée, et la partie nord, qu'on va appeler la Galilée, elle sera sous la domination séleucide, c'est un des quatre généraux qui aura cette partie-là. Alors, la partie, cette partie aura une ville aussi fondée à cette époque, qui est Antioche.

Donc Alexandrie et Antioche, dans le christianisme, dans le début du christianisme, sont les deux villes les plus importantes de l'époque. Elles sont les plus importantes que Rome, à l'époque, les premiers chrétiens. Et puis après, voilà, elles vont toutes les deux tomber dans les mains de l'islam, et une fois qu'elles sont tombées dans les mains de l'islam, c'est Rome qui va reprendre, Rome et Byzance qui vont reprendre, et puis après, Byzance va retomber dans les mains de l'islam, et Rome sera la seule qui ne sera pas tombée dans les mains de l'islam. En tout cas pour l'instant. Ça c'est un fait historique, je ne donne pas de datation, je ne fais que revoir les choses. Et donc Antioche et Alexandrie vont dominer la région politiquement, militairement, et surtout culturellement. Alexandrie va être la ville par excellence, toutes les lumières vont sortir d'Alexandrie, toutes les idées, les choses extrêmes vont sortir de là-bas, c'est une ville qui va donner à l'humanité des choses que d'autres villes ne vont pas donner. Et en même temps, il y a des cultures qui s'y opposent. La culture grecque, ce n'est plus la culture grecque, c'est la culture hellénistique. Alexandrie est en contact avec les cultures égyptiennes, qui va donner naissance à la culture copte, et puis en Syrie, en Palestine, elle va être en contact avec la culture araméenne, qui va donner d'autres formes de culture. Toute la région va accepter cette domination, plus ou moins, de l'Empire, celle-ci, excepté Israël. C'est là qu'on arrive à notre histoire des Macchabées.

Les Israélites ont refusé cette domination, pour des milliers de raisons, en tout cas, pour ce qui est certain aujourd'hui, on sait que ce n'est pas tous qui vont refuser, mais une partie, c'est toujours comme dans chaque mouvement, dans chaque parti politique, dans chaque

partie humaine, il y a des extrémistes qui sont là, il y a plus de modérés, et puis là, c'est un peu à l'extrême gauche, et puis à Et à l'époque aussi, c'était pareil, il y avait des gens qui étaient en accord avec les Séleucides, qui étaient là, puis d'autres qui disaient que non, on ne peut pas. En l'an 167 av. J.-C., le roi séleucide, qui dominait cette région-là, s'appelait Antiochos IV, il va, on ne sait pas vraiment pourquoi, il y a plusieurs interprétations, mais ce qui est sûr et certain, d'après les écrits que nous avons, il va entrer à Jérusalem, il va faire ce qu'on appelle la profanation du temple, il va profaner le temple de Jérusalem, il va transformer le temple de Jérusalem en un temple païen dédié à Zeus, et il va interdire les Juifs de sacrifier ... C'était l'hellénisme. Ceux qui étaient complètement contre la culture hellénistique vont s'y opposer radicalement, et il y avait à l'époque un prêtre qui s'appelait Mattathias. Ce prêtre avait un fils qui s'appelait Judas. Judas va organiser une révolte et il va combattre les Séleucides. En l'an 163, il va les vaincre, il va reprendre le temple. C'est une date fondamentale dans l'histoire juive et dans l'histoire de l'époque de Jésus. Pour plusieurs raisons. Une d'entre elles, c'est qu'on va chasser l'étranger, celui qui a profané le temple. La notion de la profanation du temple domine et la notion de la purification du temple elle domine aussi. Donc cette notion de purifier le temple, de dominer, de chasser l'occupant qui a profané et de garder le temple avec notre pouvoir à nous est une chose fondamentale. Surtout que nous, il va y avoir une autre profanation, 100 ans après, plus ou moins 100 ans après, en 163 avant le Christ, par les Romains. C'était Pompée, qui va rentrer à Jérusalem et qui va aussi profaner le temple. Là on est encore plus proche de la naissance de Jésus.

Le mot Macchabée veut dire le marteau. Une des interprétations, c'est assez proche du marteau, pour dire la force de Judas, ce Judas qui va avoir cette force, ce pouvoir, de chasser les Séleucides, les Grecs, ce sont les Grecs, il va les chasser de Jérusalem, il va les chasser d'Israël, il va donner la domination à la culture biblique. Les Macchabées, il y aura donc lui, et puis après lui, 5 de la famille, qui vont dominer pendant plus ou moins 100 ans. Les Macchabées vont dominer une période de plus ou moins 100 ans, jusqu'à l'arrivée des Romains. Ça va être l'époque maccabéenne, cette époque-là, l'époque maccabéenne, qui dure de 163 jusqu'à l'entrée, l'occupation d'Israël par les Romains, plus ou moins dans les années 60, si je ne me trompe pas. Et donc cette période-là, c'est une période qui est dominée par un clan, qui est le clan des Lévites, qui sont des prêtres. Mattathias était un prêtre, donc il est obligatoirement du clan des Lévites. Mais à l'époque, ce n'était pas parce qu'on était Lévite qu'on pouvait être prêtre. Il y avait seulement une tribu des Lévites. Chez les Lévites, il y avait plusieurs tribus et une seule de ces tribus avait le droit de devenir grand prêtre. C'était la tribu de Tsadok. Mais eux ne faisaient pas partie de la tribu de Tsadok, Grand prêtre, parfait.

- Grand prêtre ?

- oui. Alors c'est pourquoi, même si ces gens-là ont su chasser l'étranger qui dominait, qui occupait, mais ce n'était pas pour autant que ça leur donnait la légitimité de dominer le peuple. Ils vont faire la première chose, c'est qu'ils vont devenir grand prêtre alors qu'ils n'avaient pas le droit de le devenir. Et la deuxième chose, ils vont devenir grand prêtre et roi en même temps. Puisque le grand prêtre de l'époque était aussi le roi de l'époque.

- Tu disais tout à l'heure, que seul le clan des Lévites pouvait être grand prêtre.

- Le clan de Tsadok. Avant les Macchabées.

Donc les Macchabées vont renverser cette tsadikim. Et ils vont prendre le pouvoir. Et comme le roi est censé être de la tribu de Judas, descendant de David, ils vont devenir des rois en même temps. Et donc ils vont, en quelque sorte, usurper la royauté. Et donc c'est à partir de cette époque aussi qu'on a toujours eu une sensation qu'il fallait que la royauté

retrouve sa vraie royauté. Ça on le trouve très fort, c'est un groupe qu'on appelle les Esséniens. Qu'on connaît plus ou moins, qu'on connaît beaucoup mieux aujourd'hui. Donc un groupe qui pense que cette usurpation doit arrêter avec ces grands prêtres qui n'ont rien à voir avec les Lévités Tsadok. Ce sont les Esséniens. Ils vont donner naissance à ce courant des Esséniens avec un seul objectif, c'est redonner la prêtrise, le sacerdoce à la tribu de Tsadok.

Et puis il y avait d'autres courants où ils espéraient que la royauté va être donnée à la tribu de Judas, au fils de Donc vous voyez, même si à l'intérieur du judaïsme il y a eu cette opposition à des étrangers qui occupent au cœur même du peuple, on n'est pas du tout d'accord, il y avait des conflits internes énormes. Ces conflits internes se répercutent vraiment très fort à l'époque de Jésus. On a principalement les pharisiens, les sadducéens, les Esséniens, les Rhodiens qui étaient là, qui dominaient ce schéma. Donc toutes ces fractions, à l'époque des Macchabées, vont devenir de plus en plus importantes et vont se rivaliser entre eux. Et donc d'ailleurs, à l'époque des Macchabées, on va commencer à croire en la résurrection, donc les pharisiens vont prendre ce courant-là, alors que les Sadducéens, qui eux, vont continuer à ne pas croire en la résurrection. Donc ça montre cette division interne de ce Les Macchabées vont être, leur royauté va arrêter avec la domination romaine, et les Romains vont chasser Israël, et ils vont donner le pouvoir à quelqu'un qui n'est pas à l'origine juif, et qui va être converti, son père, qui sera converti au judaïsme, qui est Hérode. Un personnage qu'on connaît très bien. Et c'est le seul roi, d'ailleurs, qui sera à cette époque - je parle de Jérusalem -, le seul roi qui sera roi à l'époque, qui sera Hérode le Grand. Et Hérode le Grand, ce qu'il va faire, il va reconstruire, il va agrandir le temple. En donnant une notion très importante de ce retour messianique, il va estimer que lui-même est le messie. C'est pour cela qu'il va tuer les enfants de Bethléem. C'est pas parce qu'il avait peur de Jésus, mais c'est parce qu'il voulait montrer que c'était lui le messie, et non pas quelqu'un d'autre.

- ... ?

- On les appelle les Iduméens. Donc c'est une tribu arabe qui s'est convertie au judaïsme. Ce sont de la partie de la Jordanie qui est la frontière entre la Jordanie et l'Arabie Saoudite.

- ... ?

- Oui.

- Et pourquoi est-ce qu'il n'y a jamais eu de pouvoir ? Parce qu'il était un petit peu opportuniste.

- Exactement. Parce qu'il était pro-romain. Alors que les Macchabées étaient pro-perse. C'est toujours le problème entre la Perse et l'occident. Alors, il y a une chose très importante, fondamentale. Quand le Judas Macchabée va prendre le pouvoir, il va vaincre Antiochus IV. C'est que le temple, il va le récupérer. Le temple, il est profané. Il a été profané. Et il fallait le purifier. Alors, il y a plusieurs façons de purifier le temple. Mais une chose fondamentale dans la purification du temple, c'était la lumière. Il fallait une lumière, une vraie lumière qui brille et qui continue à briller. Alors nous, aujourd'hui, on allume une bougie près du tabernacle pour dire la présence du Dieu qui était là. À l'époque du temple, il fallait toujours garder cette lumière qui représentait la lumière de Dieu. Donc probablement, c'est un geste qui vient aussi de Jérusalem. Parce que ce sont les mazdéens qui représentent cette lumière. Une lumière qui doit tout le temps être, qui doit tout le temps briller. Et dans le temple de Jérusalem, on avait cette notion-là que la lumière devait tout le temps briller.

Alors ce qui s'est passé, c'est que l'huile, l'huile qui était là pour avoir la lumière était à sa fin. Elle ne pouvait allumer la bougie ou le cierge ou la lampe que pendant une journée. Ils sont partis pour apporter de l'huile. La recherche a duré donc on ne trouvait pas d'huile

n'importe où, n'importe comment à l'époque. Ils sont encore venus au nord, vers le nord pour trouver de l'huile. Ça a pris huit jours pour apporter de l'huile dans le temple. Or cette bougie a continué à briller pendant huit jours. Avec l'huile d'un seul jour. C'est le signe.

Alors c'est important parce que en tout cas c'est l'histoire qu'on raconte, liée à l'histoire des Macchabées. On va fêter une date, on va fêter une fête pour cette date-là et pour, comme je l'ai raconté, deux choses. La première chose, la reprise du temple, la purification du temple et la fête de la lumière, le miracle de la lumière. On appelle ça la fête de la dédicace. Alors le mot dédicace, moi je ne pense pas que c'est le meilleur mot, c'est plutôt le mot qu'il faut utiliser, le mot du renouvellement. C'est le renouvellement du temple. C'est à ce moment-là que le temple a été renouvelé. C'est une très grande fête chez les chrétiens d'Orient, les byzantins, les orthodoxes, jusqu'à aujourd'hui. On commémore jusqu'à aujourd'hui le renouvellement du temple, c'est-à-dire la purification du temple et on commence l'année liturgique avec la purification du temple. Cette purification du temple est toujours liée à la notion de la lumière parce que quand Judas Macchabée a purifié le temple, il y a eu ce miracle de la lumière. C'est un miracle, c'est un signe, c'est le signe que ce qu'il a fait était vrai, était bon. Et on le fait en huit jours.

Toujours dans saint Jean, il y a ce huit qui revient. Le huitième jour, le huitième jour quand Jésus va apparaître à Thomas. Le premier jour et le huitième jour. Le huitième jour, c'est le premier jour de la semaine. C'est le jour du renouvellement. C'est le jour du début, du début d'une nouvelle semaine, du début de quelque chose de nouveau. Il y a sept jours, en six, puis le septième, le repos, puis le huitième, c'est le début de cette nouvelle création. Tout se joue ici, symboliquement parlant, tout se joue dans cette histoire de la fin de la dédicace, du renouvellement du temple. On va chasser celui qui a profané. Celui qui a profané, c'est un étranger, c'est quelqu'un qui s'est pris pour Dieu. Alors, une chose aussi fondamentale, Antiochus, il s'est pris pour Dieu et donc c'était la profanation par excellence, c'est le blasphème par excellence. A l'époque de Jésus, cette fête était très importante parce que les romains étaient ... ?, c'est la même chose, en tout cas pour les Italiens de l'époque. Et il fallait retrouver un nouveau roi pour chasser ces blasphémateurs, ces profanateurs qui sont les romains d'Antiochus. C'est un contexte très important. Cette suite des choses est très importante pour qu'on puisse retrouver les textes de Jésus dans leur contexte historique et dans leur contexte religieux. Tout tourne autour des guerres. Et toutes les grandes fêtes sont des fêtes par rapport à des guerres. Même la Pâque. La Pâque, c'est la guerre contre les Égyptiens. La Dédicace, c'est la guerre contre les Grecs. Toutes les grandes guerres tournent autour de ces éléments. C'est pas comme aujourd'hui, les petites guerres qui n'ont pas beaucoup de sens. À l'époque, une guerre changeait le cours de l'histoire. Changeait tout. Le deuxième temple, c'est après une guerre. La vie telle qu'on la connaît maintenant, c'est après une guerre. La destruction du temple à l'époque de Jésus, en 70 après Jésus, c'était après une guerre. Le retour dans la terre promise, c'est après une guerre. Tout est géré par les guerres. Tout est organisé par les guerres. Alors, je vais vous distribuer le texte sur lequel je voudrais m'intéresser. Tout ça, c'était une introduction.

Seconde partie

Le chapitre 10, avant de commencer le chapitre 7, un petit morceau du chapitre 7, dans Saint Jean tout tourne autour du 7 ; je vais commencer avec le 7 ; tout tourne autour de ce qui s'est passé culturellement dans ce chapitre, il y a beaucoup de choses qui nous échappent

directement, si on ne connaît pas l'histoire culturelle de l'époque. Et le chapitre 7 au chapitre 10, c'est une sorte d'entité, elle est une entité parce qu'elle se trouve autour du temple, toute l'activité se trouve autour du temple. Alors ce n'était peut-être pas le même jour, mais il y a plusieurs activités qui se trouvent autour du temple.

Le chapitre 10 est en lien très étroit avec les Macchabées, le chapitre 7 c'est un petit peu moins, mais il y a une chose que je voudrais vous la lire parce qu'elle est aussi très importante. Alors c'est comme ça que commence le chapitre 7.

Après cela, Jésus parcourait la Galilée. Il n'avait pas pouvoir de circuler en Judée parce que les juifs cherchaient à le tuer.

Alors vous voyez très bien qu'il y a deux régions, ces deux régions existent depuis toujours, probablement après Salomon et elles ont toujours existé et jusqu'à l'époque de Jésus, on vit dans ce ... de ces deux régions, voire trois régions avec Samarie.

Or la fête juive des temple était proche.

Voilà une première fête qui était là. On voit que Jean met toujours en rapport ce texte avec les fêtes, la fête des temples, donc c'est la fête de la sortie du désert. Et d'ailleurs dans ce qui va se passer ici, il y a énormément dans Saint Jean sur ce retour aux faits, à ce qui s'est passé dans le désert, que ce soit la manne, que Jésus parlait du pain, ou que ce soit aussi l'eau. On voit l'eau avec Sainte Marie ; thème, on voit l'eau à un autre endroit où Jésus en parle, l'eau qui est vive. Donc c'est toujours en rapport avec cet événement du désert, cet événement de la sortie d'Égypte, ces fêtes qui sont fêtées là-bas, à cette époque-là, en rapport avec la sortie d'Égypte.

Car personne ne fait une chose en secret, lorsqu'il désire qu'elle paraisse. Si vous faites ces choses, montrez-vous au monde.

Pas même ses frères en effet ne croyaient en lui. Jésus lui leur dit alors, mon temps n'est pas encore venu, tandis que le vôtre est toujours prêt.

Dans l'évangile de Jean, il y a toujours plusieurs groupes. Il y a les juifs, il y a les disciples, et il y a ses frères. Ses frères, on voit qu'avec Jésus dans l'évangile de Jean, il y a un vrai problème avec ses frères. D'ailleurs ça va se manifester après dans pas mal de récits, surtout dans les actes des apôtres, entre Paul et Jacques. Jacques qui est dit le frère du Seigneur, et on voit qu'il y a des tensions entre eux, mais Jean montre à chaque fois que les frères de Jésus ont un problème avec lui, et que ce qu'il propose n'est pas dans la droite ligne de ce en quoi, eux, ils croient. Pourquoi il ne rate (?) pas avec la fête des temples, ce côté important, parce que la fête de souccot c'est une fête de la sortie d'Égypte, mais aussi c'est le début de la conquête de la terre promise. Or Jésus ne va jamais faire cette conquête. Et quand ses frères l'incitent à aller montrer un signe en Judée, comme s'il l'incitait, soit à vraiment se manifester, à devenir le Messie, c'est-à-dire à faire une conquête politique et militaire, soit comme il dit de lui, il ne croyait pas que lui il était, parce qu'on ne voyait pas en lui ce Messie politique et militaire, puisque il n'avait pas une armée, il n'avait aucun pouvoir politique à l'époque. Et toujours Jean essaie de faire, de nous montrer les transformations que Jésus va faire par rapport aux fêtes. La fête qui avait un certain sens à l'époque, comme il y avait d'abord un premier sens agricole, puis un deuxième sens historique avec le lien de l'histoire, et puis un troisième sens avec Jésus, il va y avoir un troisième sens avec Jésus qui est celui de la transformation de la fête, qui est une sortie de ce que la fête voulait dire à l'époque pour passer à autre chose. Cette transformation elle est très présente avec la fête de la Dédicace, puisque c'est le sommet de ce que Jésus voulait présenter, de ce que Jésus voulait donner par rapport au temple, par rapport à Dieu, et par rapport à lui-même, et par rapport au possible.

Je vais lire le chapitre 10.

01 *« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.*

Le voleur et le bandit, un maître en rapport avec le roi et le prêtre usurpateur.

02 *Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.*

03 *Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.*

04 *Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.*

05 *Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »*

06 *Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.*

C'est extraordinaire parce que ça peut être une image prise de la vie d'un pasteur avec ses brebis et il voulait donner une sorte d'exemple. Ça peut être aussi l'histoire de Macchabée, ça peut être l'histoire de ces gens qui ont usurpé ce qui ne leur appartient pas et qu'à ce moment-là on attend la venue du vrai pasteur, de la personne qui est censée gérer son peuple et de prendre le pouvoir que ce soit politique, militaire ou surtout le sacerdoce puisque les Macchabées étaient aussi des prêtres qui ont usurpé le sacerdoce. Et ces gens qui étaient à l'époque, c'était dans cette suite logique de cette histoire. Et eux, ils se situent dans cette histoire et eux, ils se comprennent dans cette histoire. Pour nous cette histoire ne veut rien nous dire. Donc quand on lit cette partie de l'évangile, on ne met jamais en rapport ce texte avec la réalité de l'époque ou la prêtrise de l'époque ou le sacerdoce de l'époque. Nous tout ce qu'on voit, on va dire que les juifs qui sont là, ils usurpent le travail de Jésus. D'ailleurs à partir de ce texte-là, on a fait beaucoup d'antisémitisme. Le bon juif va venir juste après et on va dire que ce sont les gens de l'époque qui ont usurpé ce que Jésus voulait faire. Mais en fait, c'est l'inverse qui se passe. C'est que Jésus renvoie à une histoire qui est la leur. Que Jésus, il vient pour leur montrer quelque chose qu'eux, ils vivaient à cette époque-là et qu'eux désiraient pour ce retour du vrai roi ou du vrai prêtre. Et c'est pour cela que comprendre toutes ces images, c'est très difficile, c'est très compliqué parce qu'on peut passer à travers toutes ces images-là. Il n'y a pas une seule image qui donne une histoire. Et c'est ça la force de ces exemples que donne Jésus. C'est qu'elles nous ouvrent quelque chose d'extraordinaire et on peut aller dans toutes ces histoires, dans toutes ces images, dans toutes ces informations.

07 *C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis.*

Vous allez voir pourquoi la porte est très importante

08 *Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.*

09 *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.*

10 *Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.*

11 *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.*

12 *Le berger mercenaire*

Le berger mercenaire, c'est important le berger mercenaire parce que ça renvoie aussi à quelque chose de politique

n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.

13 Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

14 Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

15 comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

16 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

17 Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.

18 Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

19 De nouveau les Juifs se divisèrent à cause de ces paroles.

C'est très important aussi de remettre ça. Les juifs ont toujours été culturellement, historiquement parlant, divisés dans des interprétations religieuses et dans la lecture des signes de l'histoire.

20 Beaucoup d'entre eux disaient : « Il a un démon, il délire. Pourquoi l'écoutez-vous ? »

21 D'autres disaient : « Ces paroles ne sont pas celles d'un possédé... Un démon pourrait-il ouvrir les yeux des aveugles ? »

22 Alors arriva la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem.

Ça, c'est le cœur du texte. Tout ce qui se passe, on est en train de parler beaucoup de la fête de la dédicace. La fête de la dédicace, c'est la fête quand Judas Macchabée va purifier le temple et en purifiant le temple, il va chasser l'ennemi Antiochus IV, Épiphanes, qui s'est pris pour Dieu. Et il va y avoir la fête de la lumière, la fête des 8 jours. Parce qu'à ce moment-là, on fêtait la fête de la lumière, la fête des 8 jours. Alors, juste pour la précision, j'avais oublié de vous dire que la fête de la dédicace, vous savez quand elle est fêtée ? C'est l'hiver. C'est quand la fête de la lumière ? C'est le 25 décembre. C'est le 25 décembre. On fêtait le 25 décembre comme étant la fête de la lumière. C'est le 25 Kislev pour les hébreux qui est le 25 décembre.

- Hanoukka ?

- Hanoukka c'est la fête de la lumière, la fête de la dédicace. C'est pas le même calendrier, mais c'est le 25 Kislev.

..... ???

Parce qu'on n'a pas le même calendrier. Quand on parle d'octobre ou de janvier, on n'a pas le même janvier.

C'était l'hiver.

23 Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon.

Vous voyez, le rapport avec le Temple, le rapport avec Salomon, le rapport avec la porte, le rapport avec la dédicace, le rapport avec le renouvellement, tout ça c'est fondamental et tout tourne autour de ceci.

- ??

- Il y avait une fête de la lumière, c'est sûr, mais la présence de la lumière était là. Et quand on parle de Hanoukka, comme étant la fête de la lumière, on parle de cet événement.

- ...

- Oui.

- ... ??

- Alors, ce que Judas Macchabée a fait, c'est qu'il a purifié le temple, il a chassé l'ennemi, il a redonné la gloire à Dieu. Parce que le problème c'est que Antiochus a pris la place de Dieu, mais en même temps il a fait tout ceci, il a purifié le temple.

24 Les Juifs firent cercle autour de lui ; ils lui disaient : « Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ?

ou en suspens ? C'est ce qu'on appelle le suspens du Messie, la régulation du Messie. Il y a un suspens, un suspens, un suspens. Combien de temps vas-tu nous tenir en suspens ? Est-ce que c'est toi qui vas purifier le temple ou pas ? Si c'est toi qui purifie le temple, pourquoi ne veux-tu pas vraiment le purifier de nouveau ? Parce que voilà, par cette époque, il y a aussi d'autres usurpateurs, il a déjà été le temple profané par Pompée, il y a les ... ? qui sont là, il y en a encore ici, même si l'utilisation du Temple est entre les mains des Juifs à cette époque-là, mais ce n'était pas cela avant. On avait toujours besoin de ce retour de l'ancienne époque où il y avait la vraie gloire des vrais prêtres.

Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le-nous ouvertement.

25 Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage.

Quand on parle des œuvres, il y a beaucoup d'études qui ont été faites, mais la plupart de ces études disent que les œuvres dont Jésus parle ici, dans cette exigence du chapitre 10, renvoient à Hanoukka, ce miracle de la lumière. Ce qui a montré que l'action de Judas était la bonne purification, c'était le miracle de la lumière. Les gens, à l'époque, avaient besoin d'un miracle pour croire en l'action de Jésus. Cette action est une vraie action. Jésus l'envoie à ses amis.

26 Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

27 Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.

28 Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main.

29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père.

30 Le Père et moi, nous sommes UN. »

31 De nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus.

32 Celui-ci reprit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? »

33 Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. »

C'est un renvoi direct au blasphème d'Antiochus et déjà Antiochus a blasphémé en disant qu'il était Dieu. Il a profané le temple en prenant la place de Dieu, en mettant les divinités païennes à la place de Dieu. Et voilà qu'on abuse le jour de la Dédicace, le jour du renouvellement, quand le temple a été purifié. On a mis dehors ceux qui ont blasphémé, ceux qui ont profané, on les a mis dehors. C'est maintenant le tour de Jésus d'être dans cette situation, alors que c'est lui le Dieu. C'est ce qu'on appelle l'ironie du blasphème. Dans ce texte-là, c'est que Dieu devait être là, dans ce lieu, dans cet endroit. Je l'ai chassé parce qu'on dit qu'il y a un blasphème important, parce qu'il y a une ... On veut le tuer parce qu'on le prend pour Antiochus IV.

34 Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?
35 Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie.

36 Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes",

c'est ça l'ironie du blasphème.

parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu".

37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.

38 Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. »

39 Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.

40 Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura.

41 Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. »

42 Et là, beaucoup crurent en lui.

Ce qui est remarquable dans ce texte, c'est de voir que Jean se base sur des événements historiques, politiques, très concrets, qui tournent toujours autour des fêtes. Et à partir de ces fêtes-là, il met plusieurs dimensions en même temps. Il y a la dimension de la force, il y a la dimension des brebis, il y a la dimension végétale, il y a la dimension de la vie nomade, il y a la dimension de la transformation, il y a la dimension du changement. Alors, un des plus importants changements qui se trouve ici, dans ce texte-là, c'est justement autour de la fête de la dédicace, la fête du renouvellement.

A l'origine, la fête du renouvellement, c'est quand on chasse l'étranger qui a blasphémé, qui a profané, qui s'est pris pour Dieu et qu'on le met dehors et qu'on redonne au temple sa splendeur et sa gloire d'être à Dieu. En quelque sorte, on donne à Dieu la gloire d'être Dieu. Avec Jésus, la fête de la dédicace, la fête de ce renouvellement, il n'est plus le fait de chasser quelqu'un dehors et de purifier. On sort tout l'évangile de Jean, tout l'évangile de Jean, depuis les noces de Cana jusqu'à la fin, c'est la sortie de cette notion de purification. Pour rejoindre notre idée, un appel pour tous. J'ai des phobies (?) ici, mais j'en ai des autres ailleurs.

Il y a une sorte d'universalité du message, même si le message passe par lui, mais il y a certainement, et ce message est une libération de l'humain en tant qu'humain, une libération qui n'est pas politique, qui n'est pas militaire, elle est plutôt intérieure. Et cette libération se manifeste dans la rencontre entre l'humain et le divin, ce qui est unique.

Jamais il n'y a eu cette rencontre entre Dieu et l'humain comme elle a été en Jésus-Christ. Et tout l'évangile de Jean nous renvoie à cette rencontre entre le divin et l'humain. Voilà, il y a encore beaucoup de choses, mais je vais m'arrêter ici.

Je vous laisse un petit peu la parole. Ce qui est fort, c'est qu'on est capable de lire l'évangile sans avoir un arrière fond de la guerre des Macchabées. Mais si on a l'arrière fond qui est là, on voit les choses un petit peu différemment. Et peut-être qu'on va aller encore

plus loin. Et c'est ça la force aussi de la parole de Jésus. C'est que, indépendamment de l'arrière fond, on peut toujours trouver un sens qui peut nous parler et qui peut nous donner un sens, nous donner sens aujourd'hui.

- Bravo. Applaudissement...

- Est-ce notamment sur ce texte-là que les protestants se basent pour arriver à Dieu par les hommes ?

- Non. C'est pas les protestants qui se basent sur les œuvres, c'est les catholiques qui se basent sur les œuvres.

Et les protestants se basent sur Saint-Paul, sur l'Épître aux Romains, pour dire que la justification se fait par la foi et non pas par les œuvres.

- Jésus qui dit « Vous n'êtes pas mes brebis ». Qu'est-ce qu'il veut dire pour cela ? Il dit « Vous n'êtes pas mes brebis ».

- C'est qu'il se base sur le fait de le reconnaître comme étant le Messie, de reconnaître qu'il est le pasteur. Et quand les ... ? ne reconnaissent pas à certains le pasteur, ils ne sont pas d'accord. C'est dans ce sens-là. C'est le refus de voir en lui le Messie qui va revenir pour renouveler le monde (ou l'homme?). C'est compliqué.

Même racine : B-K-R dont dérive différents mots :

mais « prémices » et « premiers-nés » ne sont pas le même mot en hébreu, bien qu'ils soient étroitement liés et proviennent de la même racine étymologique.

Voici la distinction :

- *Prémices : Le mot hébreu est bikkourim (בִּכּוּרִים), qui désigne spécifiquement les premiers fruits de la récolte ou les premières productions agricoles.*

- *Premiers-nés : Le mot hébreu est bekhhor ou Béhor (בְּכוֹר), qui désigne le premier-né d'une famille (humain) ou d'un animal.*

Points communs :

Même Racine : Les deux mots dérivent de la même racine hébraïque, souvent liée à bakar (avoir la primauté/être premier).

Même Signification Spirituelle : Les deux concepts symbolisent la consécration à Dieu de ce qui est "premier". L'offrande des prémices (bikkourim) et la consécration du premier-né (bekhor) sont deux expressions de la reconnaissance que tout ce qui est premier appartient à Dieu.

Le concept de base : La racine B-K-R

En hébreu, la racine ב-כ-ר est intrinsèquement liée à l'idée de "priorité", de "précocité" ou de "venir en premier". De cette même racine découlent deux mots distincts selon le contexte :

-Les premiers-nés (humains ou animaux) : Béhor (בְּכוֹר)

-Ce terme désigne de manière spécifique le premier fils d'une famille ou le premier-né d'un troupeau.

-Le féminin est Béhirah (fille première-née).

Les prémices (de la récolte) : Bikkourim (ביכורים)

Ce terme désigne exclusivement les premiers fruits et céréales récoltés sur la terre, apportés en offrande au Temple.

L'exception : Un autre mot pour les prémices

Il existe un second mot très fréquent dans la Bible hébraïque pour désigner les prémices : Reshit (ראשית)

Ce mot vient d'une tout autre racine, Roch (la tête, le commencement).

Il qualifie le "début" ou la "première part" de la force, de la sagesse, ou des récoltes (comme dans Reshit Hokhma : le commencement de la sagesse).

En hébreu, les mots découlent de racines trilitères (trois consonnes). « Prémices » et « premier-né » proviennent de la racine commune B-K-R (ב-כ-ר), liée à la notion de précocité, de nouveauté et de priorité.

Les nuances des termes en hébreu

Le premier-né (masculin) : Bekhor ou Béhor (בְּכוֹרִים) Il désigne l'aîné d'une famille humaine ou le premier-né d'un troupeau d'animaux.

Les prémices : Bikkourim (בִּכּוּרִים) C'est un nom masculin pluriel qui désigne spécifiquement les premiers fruits de la terre et des récoltes agricoles apportés au Temple.

Le cas d'une autre racine : Re'shit (רֵאשִׁית)

Il existe un autre mot fréquemment traduit par « prémices » (ou « commencement ») dans la Bible : Re'shit (de la racine Roch, la tête/le début).

Dans certains versets comme le Psaume 78:51, le texte biblique utilise Re'shit pour qualifier les premiers-nés comme étant « les prémices de la force ».

Pourquoi cette proximité linguistique est-elle importante ?

Dans la tradition et le judaïsme, cette racine commune souligne un principe théologique fondamental : tout ce qui est premier appartient de droit au Créateur. Qu'il s'agisse de la vie humaine (Bekhor) ou du produit de la terre (Bikkourim), le premier élément doit être consacré ou racheté.

Beker et **Bekhor** (ou bechor) ne sont **pas le même mot** en hébreu, bien qu'ils se ressemblent et partagent la même racine consonantique ב-כ-ר (B-K-R) liée à la primauté ou à la jeunesse.

Voici la distinction :

1. Bekhor / Bekhorah (בְּכוֹרִים / בְּכוֹרָה)

- **Signification** : Premier-né, aîné (mâle).
- **Contexte** : Utilisé dans la Bible pour désigner le fils aîné (ex: le bekhor d'Israël), il est lié au droit d'aînesse (bekorah).
- **Racine** : ב-כ-ר,

2 Beker (בְּכֵר)

- **Signification** : Jeune chameau, dromadaire.
- **Contexte** : C'est également un nom propre dans la Bible, notamment un fils de Benjamin ou d'Éphraïm.
- **Racine** : ב-כ-ר.

En résumé : Ils partagent une origine étymologique proche, mais **Bekhor** signifie

"premier-né" et **Beker** signifie "jeune chameau".

Le royaume du nord des Hébreux, connu sous le nom de **royaume d'Israël** (ou Samarie), a été conquis et détruit par l'**Empire néo-assyrien**.

Voici les détails clés de cette conquête :

- **Les Rois Assyriens** : La conquête a été initiée par **Tiglath-Phalazar III**, puis poursuivie par **Salmanazar V**, et finalisée par **Sargon II**.
- **Date** : La capitale, Samarie, tombe en **722-721 av. J.-C.** après un siège de trois ans.
- **Conséquences** : Les Assyriens déportent une grande partie de la population israélite (les dix tribus du nord) vers la Mésopotamie, marquant l'épisode des « dix tribus perdues ». Ils remplacent ces populations par d'autres peuples, donnant naissance aux Samaritains. [Contrairement au royaume du Nord, le royaume du Sud (Juda) a été conquis plus tard par les Babyloniens.

Les deux graphies sont correctes et désignent le même personnage historique. Le choix dépend uniquement du système de translittération utilisé :

- **Antiochos IV** (avec un -os) est la translittération directe du grec ancien Ἀντίοχος. Cette forme est privilégiée par les historiens modernes et les encyclopédies spécialisées comme l'Encyclopædia Universalis ou la notice de la BnF.
- **Antiochus IV** (avec un -us) est la forme latinisée traditionnelle. C'est l'orthographe la plus courante dans les textes littéraires classiques, les traductions de la Bible (notamment dans les Livres des Maccabées) et l'usage populaire.

Dans la tradition biblique, si tous les membres de la tribu de Lévi étaient consacrés au service de Dieu, une seule famille spécifique au sein de cette tribu avait le droit d'exercer la prêtrise et de fournir le Grand Prêtre.

Voici les détails de cette structure :

- **La Tribu de Lévi (Les Lévitites)** : La tribu entière de Lévi était mise à part pour le service du sanctuaire, remplaçant les premiers-nés d'Israël. Ils étaient divisés en trois clans principaux : les Guerschonites, les Merarites et les Kehatites.
- **La Lignée des Prêtres (Kohanim)** : Seuls les descendants directs d'**Aaron**, qui appartenait à la famille de Kehath (fils de Lévi), étaient autorisés à être prêtres (cohénim) et à offrir des sacrifices.
- **Le Grand Prêtre** : La fonction de Grand Prêtre (Kohen Gadol) était héréditaire et réservée à la famille d'Aaron, transmise de père en fils (initialement par la lignée d'Éléazar, fils d'Aaron).

En résumé : Tous les prêtres étaient des Lévitites, mais seuls les descendants d'Aaron (une famille spécifique au sein du clan des Kehatites) pouvaient être prêtres et Grand Prêtre.

Tsadok (ou Zadok) est une figure biblique majeure, reconnu comme le **Grand Prêtre** ayant officié lors du règne du roi Salomon et ayant soutenu David. Bien que la généalogie précise des Kehatites (descendants de Kehath, fils de Lévi) soit complexe, Tsadok est souvent rattaché à la lignée d'Éléazar, fils d'Aaron, ce qui le place au cœur de la prêtrise aaronite.

Voici les points clés concernant Tsadok et son rôle :

- **Grand Prêtre fidèle** : Tsadok était prêtre sous le règne de David et est devenu le Grand Prêtre principal sous Salomon après la destitution d'Abiathar.
- **Oint de Salomon** : Sur l'ordre de David, il a oint Salomon comme roi, consolidant ainsi la

légitimité de la lignée royale davidique.

- **Fondateur d'une dynastie** : Il est le fondateur de la classe sacerdotale des Tsadokites (ou Sadducéens), prêtres légitimes qui ont officié au Temple de Jérusalem.
- **Origines et Justesse** : Son nom, Tsadoq (hébreu : צדוק), signifie "le juste", reflétant son intégrité et sa fidélité à la lignée d'Aaron.

Dans le contexte biblique, il partageait initialement les fonctions sacerdotales avec Abiathar, mais sa fidélité lors de la rébellion d'Absalom lui a valu une position prééminente sous Salomon.

Hérode le Grand (73-4 av. J.-C.) était effectivement Iduméen d'origine, un peuple du sud de la Judée converti au judaïsme, ce qui faisait de lui un dirigeant perçu comme "extérieur" par l'aristocratie juive traditionnelle. Nommé « roi des Juifs » par le Sénat romain, il a régné sur la Judée de 37 à 4 av. J.-C. comme un souverain client de Rome.